

# LE CANADA

## "RELIGION ET PATRIE"

**ABONNEMENT**  
 Par année.....\$3.00  
 Pour six mois..... 1.50  
 Pour quatre mois..... 1.00  
 Edition Hebdomadaire.....\$1.00  
 Administration et Rédaction,  
 524, Rue Sussex.

**ANNONCES**  
 Première insertion, par ligne.....\$0.10  
 Tous les jours..... 0.07  
 Trois fois par semaine..... 0.06  
 Une fois la semaine..... 0.05  
 Avis de Naissances, Mariages ou Décès..... 50  
 La Société de Publicité,  
 PROPRIÉTAIRE.

### LE CANADA

Ottawa, 4 Mai 1886

#### AU LECTEUR

Le *Canada* fait un nouveau pas dans la voie du progrès. Par suite d'un arrangement avec la *Vallee de l'Ottawa*, ces deux journaux vont pouvoir donner une plus grande somme de matières et répondre d'une façon plus efficace aux besoins et aux aspirations de leur nombreuse clientèle.

Cette combinaison ne porte cependant que sur la partie matérielle et administrative. La direction des deux journaux reste ce qu'elle était dans le passé, c'est-à-dire parfaitement indépendante l'une de l'autre.

Le personnel de la rédaction étant augmenté, nous allons donner une attention suivie à toutes les affaires qui peuvent intéresser d'une façon spéciale la ville et le district. Nous consacrerons aussi chaque jour plusieurs colonnes à la partie télégraphique de façon à offrir un journal aussi complet que possible.

Deux feuillets d'un intérêt palpitant paraîtront simultanément; aussi comptons-nous que le nombre de nos lectrices va se multiplier promptement.

Outre la rédaction régulière, nous allons organiser une collaboration à laquelle s'associeront plusieurs de nos meilleures plumes.

Que le public réponde généreusement aux nouveaux sacrifices que nous allons encourir, et nous lui donnerons encore plus que nous lui promettons.

Le *Canada* n'a jamais été une affaire de spéculation pour ses propriétaires. Tout ce qu'ils ont voulu et tout ce qu'ils veulent encore, c'est de doter la population française d'un organe qui en soit en toute occasion le digne défenseur.

SIR JOHN A. MACDONALD

Le premier ministre continue de prendre du mieux. Il fait chaque jour la promenade en voiture et assiste même aux séances les plus importantes du Conseil Privé. Ceux qui escomptent sa disparition prochaine pourraient attendre longtemps!

Nous tenons de la meilleure source que sir John et lady Macdonald partiront après la session pour faire un séjour prolongé à Victoria, Ile de Vancouver. Le climat y est très doux, très salubre.

#### NOUVEAUX ARCHEVÊCHÉS

Il nous arrive de Montréal des nouvelles religieuses fort importantes. Deux archevêchés seraient créés dont l'un à Montréal et l'autre à Ottawa.

L'archevêque de Montréal, qui serait Sa Grandeur Mgr Fabre, aurait pour suffragant les évêques de Trois-Rivières, Saint-Hyacinthe et Sherbrooke. Mgr l'évêque de Pembroke relèverait de l'archevêché d'Ottawa.

On dit qu'il sera donné un coadjuteur à son Eminence le cardinal Taschereau en sa qualité d'archevêque de Québec.

L'Eglise du Canada prend un développement qui promet les plus fructueux résultats pour l'avenir.

#### AGENT

M Louis Légaré est notre agent autorisé à donner des reçus pour les abonnements à notre journal.

L'ADMINISTRATION.

### EXPOSITION DE LONDRES

L'ouverture officielle de l'exposition de Londres se fait aujourd'hui. Des mesures extraordinaires ont été prises pour faire de cette démonstration un événement remarquable, et la curiosité publique a été vivement excitée à l'approche de la fête. La Reine doit présider elle-même à la cérémonie.

#### LA SESSION

Les travaux parlementaires marchent rondement. Sauf le lundi, tous les jours seront consacrés aux affaires du gouvernement, ce qui fait présager la clôture pour le fin du mois.

Nos députés ont le bon esprit de renoncer aux discours de trois et cinq heures—vaine habitude que M. Blake leur avait fait prendre. Ils n'en sont que plus intéressants, sans compter que l'auditoire est moins ennuyé.—Qu'ils persévèrent.

#### EDITION HEBDOMADAIRE

Notre édition hebdomadaire sera publiée dorénavant sous le titre de *l'Union Nationale*. Le format en est agrandi, la somme de matières considérablement augmentée. Aussi comptons-nous que ceux qui ne peuvent recevoir l'édition quotidienne se feront un devoir de patronner notre œuvre en souscrivant à l'édition hebdomadaire. Une piastre pour un an, ou cinquante cents pour six mois.

#### AUX CORRESPONDANTS

Nos correspondants sont priés d'être aussi laconiques que possible.

#### AVIS

Les annonces et ouvrages de ville d'une piastre et moins doivent être payées comptant invariablement. A l'avenir le prix des annonces de naissances, mariages et décès sera de vingt-cinq cents seulement.

#### IMPORTATION

Voici, d'après un rapport du département des douanes, la valeur des marchandises importées à Ottawa pendant le mois d'avril: marchandises entrant en franchises \$26,046; marchandises sujettes aux droits \$66,719; pour la consommation extérieure \$112,263.—Droits perçus \$22,777.

#### NOS FEUILLETONS

Avec le présent numéro, nous commençons la publication de deux feuilletons du plus éloquent intérêt. Monsieur Lecoq, un des plus beaux ouvrages de Emile Gaboriau, et *Dantelle*, drame bien agencé et finement écrit, sont deux œuvres d'une moralité parfaite, qui trouveront leur place dans toutes les familles comme lecture récréative.

Nos abonnés actuels sont priés de faire connaître à leurs amis que nous commençons ces feuilletons, et surtout les engager à recevoir le journal. Nous ferons toute la semaine un tirage supplémentaire afin de pouvoir fournir le commencement des feuilletons à ceux qui voudraient s'abonner.

#### Nouvelle manufacture

Buckingham, 3 mai—Demande sera faite à la législature de Québec pour incorporation d'une compagnie appelée "Compagnie de moutin à planer de Buckingham." Cette compagnie s'occupera de fabriquer toutes sortes d'ouvrages en bois, tels que portes, etc. Les requérants sont du village et du township de Buckingham.

#### Cinquantième anniversaire

Nepean, 1er mai—La célébration du cinquantième anniversaire de prêtrise du révérend M. O'Connell aura lieu le quatre du courant. On s'attend à une fête magnifique.

### DANS LA CAPITALE

#### Changement de domicile

Nos abonnés qui changent de domicile sont priés de venir donner leur nouvelle adresse au bureau du journal, 524 rue Sussex.

#### Société St Jean-Baptiste

A une assemblée de la société St Jean Baptiste tenue hier, à l'Institut Canadien, il a été décidé de présenter une adresse au Rév. Père Provost, supérieur du collège d'Ottawa.

Le Rév. Père Chaborel dirigera un chœur de 100 voix lors de la célébration de la fête St Jean-Baptiste.

Le chœur Ste Cécile, sous la direction de M. Drapeau, ira chanter la messe à Aylmer, le 24 juin. La société St Jean-Baptiste d'Ottawa a décidé, hier, d'envoyer trois délégués à Rutland. Les trois délégués ne sont pas encore choisis.

#### Fancy Fair

Les dames et messieurs qui s'intéressent à la *Fancy Fair* qui aura lieu en juin prochain afin de venir en aide au refuge offert aux Madelaines, sont respectueusement invités d'assister à une assemblée qui aura lieu au monastère, jeudi prochain, le 6 mai à 4 heures p. m.

#### Mort subite

M. Joseph John Burrows, est mort subitement d'apoplexie, dans la nuit de samedi à dimanche, à l'âge de trente deux ans. Il était en parfaite santé jusqu'à la date fatale. Samedi, il passa gaiement la soirée, mais vers dix heures, il se plaignit de douleurs d'estomac, puis perdit bientôt connaissance. Il mourut peu après minuit. Le défunt était célibataire. C'était un ingénieur civil distingué, un homme de société agréable. Il appartenait à une des premières familles d'Ottawa.

#### Personnel

M. Tassé, M. P. parti vendredi pour Montréal est revenu samedi soir pour assister avec madame Tassé à un grand dîner donné par leurs Excellences.

La révérende Sœur Sainte Marie Madeline de l'ordre du "Verbe Incarné" de Galveston, Texas, qui était en promenade chez son père, M. John McAvoy à Ottawa et chez M. Pagé, son neveu à Hull, est partie pour Montréal, ce matin, où elle passera quelques semaines et de là à Québec.

#### Navigation

L'eau de la rivière Ottawa baisse un peu.

On a mis l'eau dans le canal Rideau, samedi soir. Les améliorations qui se font actuellement dans le canal sont dues aux représentations faites par le Bureau de Commerce au ministre des chemins de fer et canaux.

#### Progress

Nous apprenons avec plaisir que M. J. M. Fortier, le grand fabricant de cigares de Montréal, vient de faire l'acquisition de la manufacture de M. Louis Fortier, ici, et se propose de la mettre en opération sous peu.

Il est probable que près de 200 personnes seront employées dans cette manufacture.

#### Conseil de ville

Séance régulière du conseil de ville, hier soir.

Une requête de M. J. M. Fortier, fabricant de cigares de Montréal, demandant l'aide de la corporation pour l'établissement en cette ville d'une fabrique de cigares et de boîtes à cigares, est référée au comité des manufactures.

Le conseil de ville est informé qu'un comité a été nommé à New Edinburgh pour s'entendre avec la corporation d'Ottawa au sujet de l'annexion.

Une discussion s'élève ensuite au sujet de l'incendie de samedi à Stewarton. Les uns voudraient blâmer le chef de la brigade de feu d'avoir enfreint ses ordres, en allant au feu hors des limites de la ville. D'autres approuvent sa conduite.

Le rapport habituel du comité des finances est adopté.

Un rapport du bureau des travaux est ensuite soumis. Ce rapport traitait à la requête récemment faite relativement aux contrats accordés par la corporation. Les contrats existants ne seront pas changés, mais à l'avenir les co-

tracteurs devront employer autant que possible les résidents d'Ottawa. Il est arrêté que le soin du parc Lansdowne sera confié au Driving Club à raison de \$255 par année, pour trois ans.

Avant l'ajournement, l'échevin Durocher demanda au maire des explications au sujet de la lettre d'avocat qu'il a reçue relativement à l'expropriation des fonds destinés aux améliorations locales. Le maire déclare qu'il n'en sait rien.

#### Cricket

En attendant l'heure des séances hier, quelques-uns des députés, amateurs de sport, ont inauguré la saison du cricket par une joute amicale sur les pelouses, en face des édifices parlementaires.

#### A nos lecteurs

En conséquence d'arrangements pris avec les propriétaires de la *Vallee de l'Ottawa*, nous adressons aujourd'hui notre journal aux abonnés que notre confrère avait dans la ville d'Ottawa. Nous espérons leur donner aussi complète satisfaction, et plus grande encore, s'il est possible, qu'en donnait *La Vallee* sous le rapport des articles, renseignements, nouvelles, etc.

Nous avons pris aussi des arrangements pour que les anciens abonnés de la *Vallee de l'Ottawa* paient à notre collecteur ce qu'ils devaient à notre confrère pour abonnements jusqu'au 1er mai 1886.

#### Notes religieuses

Il y a eu, le mois dernier, soixante deux enterrements au cimetière Notre-Dame.

Hier, fête de l'Invention de la Sainte Croix, était la fête patronale des Sœurs Grises de la Croix qui l'ont célébrée avec éclat à leur communauté.

M. le Grand Vicairé Routhier est parti hier matin pour l'Ange Gardien.

Les exercices du mois de Marie se font dans les différentes églises de la ville. Un grand nombre de fidèles y assistent—Tous les soirs.

#### Petites Notes

Le concert au profit de la société de couture Saint-Jérôme qui devait avoir lieu dimanche soir au Théâtre Royal est remis à jeudi prochain, 6 courant.

M. Kerr, de la maison Blyth et Kerr, rue Rideau, a reçu du Rév. M. Campeau \$60, argent restitué par un pénitent.

Ce matin, M. Foster Bliss a épousé Melle Costigan, fille de l'honorable M. Costigan. La cérémonie nuptiale a eu lieu avec beaucoup d'éclat à l'église Saint-Patrice.

L'inhumation des corps déposés dans le charnier se fera cette semaine, au cimetière Notre-Dame.

Sir Adolphe et Lady Caron ont reçu à dîner, vendredi soir, les messieurs suivants: C. H. Mackintosh, M. P., D. Macmaster, M. P., A. W. Ross, M. P., H. A. Ward, M. P., Hugh Graham, A. Ferguson, J. W. E. Currier.

#### CORRESPONDANCE

A PROPOS DES ÉCOLES SÉPARÉES

M. le Rédacteur,  
 J'ai lu avec satisfaction dans le *Canada* de vendredi vos patriotiques remarques à propos des sorties furibondes de MM. les échevins O'Leary et O'Kéefe du maire, devant le conseil de ville au sujet de l'augmentation de l'impôt municipal pour le fonctionnement et le développement des opérations du bureau des écoles catholiques de cette ville. Il aurait été de beaucoup plus sage de la part de ces messieurs de se renseigner sur la question, avant de condamner un projet qu'ils ne comprennent aucunement.

Cette sortie passionnée, violente et anti-catholique fait peu honneur à ceux que je viens de nommer, et leur menace de se retirer du Bureau Catholique pour enrichir la caisse des écoles protestantes est aussi insensée que ridicule, et tout à fait contraire à leur devoir de catholiques? qu'ils veulent bien se le rappeler.

Quant aux connaissances financières que peuvent posséder les membres du Bureau des Ecoles séparées, j'ai lieu de croire qu'aucun d'eux n'aura besoin d'aller se renseigner auprès de leurs accusateurs pour conduire et mener à bonne fin les affaires du Bureau des Ecoles séparées.

A revoir.  
 UN COMMISSAIRE  
 Ottawa, 1er mai 1886.

**Le meilleur est le meilleur Marché.**  
 EN CONSÉQUENCE, ALLEZ CHEZ  
**Pittaway & Jarvis**  
 PHOTOGRAPHIES SUPÉRIEURES  
 Nous donnons la meilleure valeur pour votre argent.  
 Etude: 117 Rue Sparks, Ottawa.

### PATINOIR A ROULETTES "ROYAL."

Le 5 mai prochain, aura lieu le Carnaval "Mikado" des prix seront distribués au montant de \$300 pour le meilleur costume. Le rond à patiner sera fermé pour une semaine, pendant la quelle de grands travaux de peinture et de décoration seront faits.

O'REILLY FRERES.  
 Propriétaires.  
 A. S. RENNIE,  
 Gérant.

### NOUVELLE LISTE DE CHAPEAUX WOODCOCK.

- Chapeaux Canton.
- Chapeaux Mian.
- Chapeaux Braid.
- Chapeaux Gallon.
- Chapeaux Chip.
- Chapeaux Noir.
- Chapeaux Brun foncé.
- Chapeaux Brun clair.
- Chapeaux Faon.
- Chapeaux Drab.
- Chapeaux Blancs.
- Chapeaux Braid uni.
- Chapeaux de fantaisie.
- Chapeaux pour jeunes gens et gens de petite taille.
- Chapeaux pour les vieux et les personnes de toutes formes et couleurs et de tous prix.

Le célèbre magasin de Modes.  
 39 RUE SPARKS.

### LES CHAPEAUX Yum-Yum

### "MIKADO"

Mlle A. McDonald  
 N'ont pas leur égal.

Maison de Modes Parisienne  
 521 RUE SUSSEX,  
 Quatrième porte de la rue York.

### Nouvelle ligne d'omnibus.

Pour l'accommodation du public d'Ottawa, un Omnibus y ritra tous les jours de la semaine et le dimanche aux heures suivantes:

Heures de départ. Retour. Prix  
 Le pont Billing se rendra aux carrières Robillard. 6 a.m. 7 a.m. 10c.  
 Coin des rues Rideau et Sussex, se rendra au Sa sex, se rendra au  
 Gametière..... 8 a.m. 9 a.m. 10c.  
 De do do 10 a.m. 11 a.m. 10c.  
 De do do 2 p.m. 3 p.m. 10c.  
 Coin des rues Rideau et Sussex, se rendra aux carrières Robillard... 4 10 p.m. 6 p.m. 10c.  
 Coin des rues Rideau et Sussex, se rendra aux carrières Robillard... 11 p.m. 6 p.m. 25c.  
 Billets à vendre à la douzaine.  
 JOSEPH VEUILLEUX,  
 Propriétaire,  
 1m.  
 13 avril

### CARTES D'AFFAIRES

OTTAWA

OLLE. O BERTRAND, MOULISTE,  
 Partira le 1er de Mai de la rue Clarence pour aller donner au coin des rues Water et Dalhousie. Elle invite ses nombreuses pratiques de venir l'encourager comme par le passé.

### Chaussures.

J'ai maintenant en mains un immense assortiment de chaussures faites à la main. Les pratiques trouveront tout ce qu'elles peuvent désirer en fait de chaussures de printemps et d'été. Bonne qualité, décent goût et à bon marché.

G. MURPHY,  
 No. 538 côté ouest de la rue Sussex.

Madame Thomas Byfield née DUMOUCHEL,  
 147 Rue Sparks Ottawa.

Modes Parisiennes, dernier goût, grande variété de chapeaux d'été. Notre assortiment qui vient d'arriver et des plus complets.  
 Dame Thomas Byfield.

### Aux Contracteurs et Autres.

A l'établissement du soussigné, vous trouverez des chassis, portes, persiennes, lattes, bois à finir pour maison, etc.  
 Peintures, huile, vitres, mastix, etc., à des prix très modérés.

WOODLAND  
 No. 38, RUE BESSERER  
 Près du bassin du Canal.



### Voitures! Voitures!

Voitures couvertes ou découvertes, Phaétos, Rockaways, Express, Chariots à pain, etc., etc.

Faits à ordre, avec soin et promptitude. Je répare aussi les voitures et ferre les chevaux, etc., etc. Les matériaux que j'emploie pour la confection de mes voitures sont de première qualité et mon ouvrage est garanti tant sous le rapport du travail de la main d'œuvre que sous celui de la solidité et du fini.  
 Je sollicite le patronage du public en général.

ALFRED MATHIEU,  
 No. 380 rue Clarence, Ottawa,  
 24 juillet 1885.

### NOUVEAU MAGASIN DE PEINTURES et TAPISSERIES

50,000 Rouleaux de Tapisseries des derniers goûts viennent d'être reçus par le soussigné. Ces Tapisseries, nouvellement importées, sont toutes de nouveaux dessins, et se vendent à des prix très modérés.

Peintures, Huiles, Pinceaux, Blanchisseries, Vernis, etc.  
 ASSORTIMENT COMPLET.

Peintures délavées, prêtes à poser, de toutes les couleurs.  
 No. 108 Rue Rideau,  
 Vis-à-vis le magasin de T. Birckett.

J.-Bte. DUFORD.  
 16 avril 1886—3m

### FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez

McDOUGALL & CUZNER  
 Le us ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIERE,  
 Rue Sussex, et coin de la rue Duke,  
 CHAUDIERES, OTTAWA,  
 Et à MATTAWA, P.Q.

### A VENDRE

Une chance toute particulière. On offre en vente les propriétés suivantes, par paiements annuels ou par loyers: Un demi lot, No. 378-380 rue St André. Un demi lot, No. 26 rue St Joseph. Bons titres, conditions faciles. A vendre, aussi, une machine à cou're. S'adresser à M. M. B. Béland, 52 rue Dalhousie, Ottawa.  
 7 avril 1886—1m.





# Royal Studio

## SALLES D'ART

98 Rue Wellington  
Photographies Cabinet,  
2,00 la douzaine, et elles sont riennement  
bonnes.

### Photographies de raquetteurs

Toutes sortes de Photographies exécutées  
à des Prix qui conviennent à tous.

### VUES

De toutes les parties du Canada.  
Cadres, Albums Statues,  
Ouvrages Japonais,  
**ABAT-JOUR**  
De fantaisie, faits à ordre, au plus  
court délai.

## Royal Studio

Vis-à-vis les édifices du Parlement.

### ECHOS DE HULL

#### Conseil de ville

La séance du conseil de ville a été courte, hier soir. Plusieurs pétitions ont été renvoyées à leurs comités respectifs. Une licence a été confirmée en faveur de M. Michel Coalier. On a aussi révisé les hommes de la force de police avec le même salaire que précédemment, la demande d'augmentation de salaire ayant été rejetée.

#### Nouvelles religieuses

Les exercices du mois de Marie ont commencé depuis dimanche, et auront lieu tous les soirs du mois dans l'église, à 7 heures. Les quarante heures d'adoration du St Sacrement commenceront samedi prochain à 9.30 heures du matin pour se terminer le lundi suivant. Les exercices du soir auront lieu à sept heures.

Pendant tout le mois de mai on chantera le *Veni Creator* à l'issue de la grande messe pour demander à Dieu les lumières du St Esprit sur le prochain concile provincial qui s'ouvrira à Québec à la fin du mois.

#### Judiciaire

La cour de circuit s'est ouverte à Hull samedi, sous la présidence de Son Honneur le juge Thompson. Le nombre de causes à entendre était très considérable. La cour s'est adjournée hier au 21 mai. Son Honneur trouve que c'est une véritable anomalie que la cour Supérieure et la prison soient à Aylmer au lieu d'être à Hull.

#### Examens

Ce matin matin à neuf heures a lieu devant le bureau des examinateurs catholiques, à l'école St Antoine, l'examen des jeunes filles qui se présentent pour obtenir leur diplôme d'institutrices d'école modèle ou d'école élémentaire. Il y a trente-sept candidats aux examens. Le président du bureau des commissaires, est le Rév. Père Caivin, secrétaire M. C. G. V. Ardouin.

#### A qui la statue ?

Le 24 mai 1870, la ville de Dublin a élevé à Sir John Gray une statue en marbre en reconnaissance du travail incessant, et de l'énergie indéfectible qu'il a déployés lors de la construction de l'aqueduc de cette ville de 1803 à 1808. Cet aqueduc amène l'eau d'une distance de 22 milles et a coûté \$2,500,000. Sir John Gray a été longtemps le président du comité de l'aqueduc de Dublin. A quelle date la ville de Hull élèvera-t-elle une statue à son président du comité de l'aqueduc ? Il paraît tant mériter que Sir John Gray, bien qu'il ne s'agisse que d'un aqueduc de quelques milliers de dollars.

#### Le chemin de fer de la Gatineau

Nous apprenons avec plaisir que le gouvernement a transmis à M. Mackintosh les cartes indiquant les endroits où seraient prises les terres offertes en subvention pour la construction du chemin de fer qui lui était demandé et est prêt à continuer de remplir ses obligations statutaires envers la compagnie du chemin de fer de la Gatineau. A la compagnie maintenant de remplir les siennes. Interrogé au sujet des travaux de construction du chemin de Mackintosh a dit qu'ils commenceraient à la date promise, le 15 mai courant.

#### Les ateliers de La Vallée

Les ateliers typographiques de La Vallée de l'Ottawa sont maintenant transportés au numéro 152 1/2 rue Principale. On y demande dix petits garçons pour vendre le journal dans la ville.

### Petites notes

MM. D. Gravel et I. Scott, deux sports de Hull, sont de retour d'une excursion de pêche sur la Gatineau. Ils ont rapporté une grande quantité de poisson. Dans une seule journée ils ont capturé 116 truites.

Les amis de ces messieurs ont eu le plaisir de recevoir chacun une part de cette délicieuse pêche. Les habitants du quartier No 2 de cette cité signent en ce moment une requête demandant à la corporation de faire arroser la rue Broadway durant les mois d'été—the coût de tel arrosage devant être collecté en vertu de la charte d'incorporation.

Les scieries de M. Eidy ont commencé ce matin les opérations de la saison.

Il y a eu pendant le mois d'avril 28 enterrements dans le cimetière Notre Dame. Sur ce nombre de personnes décédées, dix étaient des adultes.

Le corps du jeune Albert Pilon, dont nous annonçons la disparition il y a quelque temps, a été trouvé flottant, hier soir, par son père, dans un remou, près de la manufacture de haches de M. Washburn.

Le corps a été transporté par son père à Papin-aville pour y être inhumé.

M. J. McGowan, maire de Ponsby, était à Hull ce matin.

### EVASION DE VIAU

[Dévotion spéciale]  
St Vincent de Paul, 3 mai—Ce matin, vers 1 heure les gardes s'aperçurent que Viau, le fameux chef de la récente révolte au pénitencier s'était évadé en descendant quelques pierres, croit-on, du fond de la cellule où il avait été enfermé. Cette nouvelle a fait sensation à St Vincent et dans les environs.

### NOUVELLES DU DISTRICT

**Eaux Basses**  
Pembroke, 1er mai—On croit que l'eau sera très basse, cette année, dans les petites rivières. La crue des eaux s'est faite trop rapidement pour que le niveau se maintienne. A moins de fortes pluies en mai, les petits cours d'eau se dessècheront.

#### Nouvel Journal

North Bay, 1er mai—Le premier journal du district de Nipissing, le *Nipissing Times*, qui se publie ici, est en bonne voie de succès, et chacun constate avec plaisir. Par ses nouvelles et ses articles, il est appelé à rendre de grands services au riche district dont il est l'organe.

#### Tragique

Westmeath, 1er mai—M. Toun-saint Laverdure, qui était malade depuis deux ans et pouvait à peine se rendre à la porte, à l'aide d'une canne, est sorti l'autre soir, à l'insu de sa femme et est allé se jeter dans un puits voisin de la maison. On courut à son secours, mais il était déjà noyé quand on le retrouva.

#### Progress

North Bay, 1er mai—M. W. P. Martin a été l'introducteur du téléphone à Mattawa. Il y a un mois, il plaçait des appareils téléphoniques à la gare du chemin de fer et au bureau de poste. Depuis on a fait l'acquisition d'autres appareils, et, avant longtemps, les principaux magasins et résidences seront mis en communication par le téléphone. Il serait à désirer que North Bay ait aussi des communications téléphoniques et il est probable que le téléphone y sera introduit sous peu.

#### Noyé

Litchfield, 30 avril—Madame S. Jean, de cette localité, une vieille femme de soixante-dix ans, a trouvé la mort dans de pénibles circonstances au village de Calumet. Vendredi dernier, elle quittait l'église vers huit heures et demie du soir et se dirigeait vers chez M. Richard, en longeant la rivière. A certains endroits, l'eau avait miné le rivage qui céda sous elle et la précipita dans quinze pieds d'eau. On trouva, le lendemain, le corps de la malheureuse.

#### Navigation

Pembroke 30 avril—Le bateau à vapeur Ottawa a fait son premier voyage à Des Joachims, hier. Le *Danules*, nouveau bateau de la compagnie des remorqueurs a été mis à l'œuvre et donne satisfaction. Les remorqueurs *Bronson* et *Baldwin* sont partis pour commencer leurs opérations de la saison.

#### Divers

Cumberland, 3 mai—M. S. Denie a ensemencé quatre acres en blé, la semaine dernière. Ce sont les premières semailles de la saison dans cette localité.

Pakenham, 3—Packenham, Arnprior, Renfrew et Pembroke seront reliés à Ottawa par le téléphone, dès l'été prochain.

### PRECIEUX CHAPEAU

Il vient de sortir une curieuse invention du cerveau d'un allemand. C'est un chapeau de forme haute dont la partie supérieure est percée en avant et renferme un daguerréotype en miniature avec un certain nombre de cartes préparées au collodim prêtes à recevoir les impressions de la lumière. Le porteur de ce chapeau se trouve-t-il en présence d'un paysage il est à l'instant copié dans son chapeau ; il ne reste plus qu'à aller trouver un homme de mérite en temps opportun pour faire mettre la dernière main à la photographie. Est-ce une jolie demoiselle dont le monsieur fut la rencontre et dont il veut garder le souvenir ; il n'a qu'à tirer le cordon en lui parlant ou en passant au près d'elle. Il s'en retournera avec le portrait de la belle au fond de son chapeau.

### NOS VISITEURS

**Russell House**  
4 mai—R. H. McCrevey, Québec ; L. L. Lindsay, Burlington, Vt. ; T. A. Henshaw, Montréal ; Hugh L. Roxborough, Liverpool, Angl. ; S. Davis et famille, Siskirk Cross, Ed. Swain, G. E. Salter, Montréal ; H. Martun, Hamilton ; Gibson Cassells, Jno. More, G. F. White, Mortimer Clark, Toronto.

**Grand Union**  
4 mai—M. F. Sims, Duluth ; G. H. Taylor, F. X. Major, Montréal ; J. E. Woods, Oxbridge ; J. M. Pruy, Napanee ; R. McQuigg, Glengarry ; W. A. Briggs, Hamilton ; J. C. Phelps, St Catherine.

**Windsor House**  
4 mai—J. A. Ritchie, Grenville ; H. Ingersoll, Pictou ; J. M. Robson, Geo. W. Gardner, H. S. Stafford, Montréal ; N. Chalmerson, Wellington ; A. E. Crocker, Binghampton, N.-Y. ; F. G. Gray, Prescott.

### COUR DE POLICE D'OTTAWA

(Présidence du juge O'Gara)  
3 mai 1886.

John McCuddy, ivrognerie, \$3 et les frais.  
Agnes Bell, pour avoir maltraité un enfant, acquittée.

A cette cour, ce matin, trois pochards ont été réprimandés et condamnés à payer l'amende ordinaire de \$2 et les frais.

### REVUE COMMERCIALE

Sur les marchés d'Ottawa, les prix se maintiennent élevés. Samedi les patates et le beurre se sont vendus cher et vite. A neuf heures-amedi, il n'y avait plus de beurre sur le marché. Le prix du beurre variait de 25 à 35 cents.

### Sirope d'érable nouveau, 30c la pinte, chez N. A. Savard.

Avis aux personnes qui désirent le bon temps dans leur poche. Montres Waltham en or ou argent, à grande réduction de prix, avec assortiment complet de bijoux de mariage et bijoux de différents genres, garantis tels qu'on les représente, sinon l'argent sera remis.

H. Norez, No 30 rue Rideau, porte voisine du London Chop House.

Pommes sèches, 4 cis la livre, chez N.A. Savard.

Avis aux MÈRES—Le Sirope Calmant de Madame Winslow devrait toujours être employé lorsque les enfants font leurs dents. Il soulage tout de suite le petit être souffrant ; il produit un sommeil naturel, tranquille, en enlevant les douleurs de l'enfant, et le petit chérubin s'éveille aussi frais qu'un bouton de rose. Ce sirope est agréable au goût. Il calme l'enfant, adoucit les gencives, chasse toute souffrance, éloigne les vents, régularise les intestins, et est le meilleur remède connu pour la diarrhée provenant soit de ce que l'enfant fait ses dents, soit d'autre cause. Vingt-cinq cents la bouteille. Assurez-vous, et demandez le "Sirope Calmant de Madame Winslow," et n'en prenez pas d'autre sorte.

### Livres de lecture pieuse

Horloge de la Passion, le Crucifix le plus beau des livres, l'Amour le Calvaire, Douleuse Passion, Manuel de l'Heure Sainte, la Sainte Communion, le Ciel ouvert par la Confession sincère, Méditations pour tous les jours de l'année, les plus belles prières par St. Alphonse, Un aide dans la Douleur, Année Spirituelle, Quinzaine de Pâques, Le Chemin du Ciel. Ces livres sont en vente chez P. C. GUILLAUME, 455 Rue Susse.

### AVIS DE L'ADMINISTRATION

En conséquence des changements importants apportés avec le présent numéro, l'administration du journal se voit dans la nécessité de régler les comptes d'abonnements jusqu'au 1er mai courant et d'en demander le paiement immédiat.

La publication d'un journal complet comme celui que nous voulons donner à l'avenir à la population française de la ville et de la vallée de l'Ottawa, coûtant des frais considérables, il nous est impossible d'attendre à la fin de l'année pur le paiement des abonnés. Le paiement à l'avance sera donc une règle invariable. Ceux qui ne voudront pas payer un an d'avance paieront six mois, quatre mois ou un mois, à leur volonté. Nous faisons une réduction de 10 0/0 à ceux qui paieront une année complète d'avance.

Notre collecteur commencera à passer à domicile des demain. Nous espérons qu'on lui fera bon accueil partout.

### A VENDRE

La propriété située sur la rue Susse et connue sous le nom de Hotel Peerless, en face du quai de la Reine. Aussi 2 maisons sur la rue Bolton, Lettre O ; aussi une ferme de 50 acres de terre, lot 16, 9ème concession, Ottawa Front, township de Gloucester. Pour plus amples informations s'adresser à T. BELLEMAIRE, 520 rue Susse.

### SITUATIONS VACANTES

3 centim du mot chaque insertion.

ON DEMANDE 20 femmes pour travailler à bon salaire. S'adresser au Magasin de Chiffons, 257 rue Cumberland.

ON DEMANDE 2 hommes commis d'expérience chez A. C. LAROSE, 49 et 51 rue Susse.

A vendre ou à louer Une excellente maison, 299 rue Thibodeau. S'adresser à M. Elie Tassé, 635 rue St Patrick.



### Vente des terres de l'Ordonnance d'Ottawa.

**AVIS PUBLIC** est par le présent donné que le jeudi, 6 mai courant, M. W. H. Lewis offrira en vente, à ses salles d'encan, 46 rue Elgin, Ottawa, les lots à bâtir suivants dans la cité d'Ottawa, savoir : Lot 8 et moitié sud du lot neuf, côté ouest de la rue Susse, ayant ensemble 90 pieds de front sur 220 pieds de profondeur ; lot 50, 51 et 52, côté nord de la rue Rideau, contenant chacun 1r 30r plus ou moins.

Les plans des diverses propriétés pourront être vus aux salles d'encan. Conditions de paiement :—Un cinquième du prix d'achat à être payé immédiatement le jour de la vente et la balance en quatre paiements annuels égaux avec intérêt sur le montant non payé du prix de vente à six pour cent par an.

Les autres conditions seront exposées le jour de la vente. La vente commencera à midi.

Par ordre, A. M. BURGESS, Député Ministre de l'Intérieur.

WILLIAM MILLS, En charge des terres de l'Ordonnance et de l'Amisante. Dépt. de l'Intérieur, Ottawa, 29 avril, 1886.

### AVIS AUX ENTREPRENEURS

On recevra à ce Bureau jusqu'au JETDI le 10e jour de Mai prochain, inclusivement, des soumissions cachetées, à l'adresse ci-dessus et portant la suscription "Soumission pour l'achat de l'éclairage de Douanes, London," pour le parachèvement d'un

### HOTEL DES DOUANES

London, Ont. On pourra voir les plans et les devis au Ministère des Travaux Publics à Ottawa, et au Bureau de Messieurs Duran et Moore, architectes, London, Ont. à commencer de VENDREDI, le 30e jour d'Avril courant. Les soumissions doivent être faites sur les formules imprimées, fournies par le Ministère, et porter la signature véritable des soumissionnaires. On devra envoyer avec la soumission un cheque de banque accepté, fait payable à l'ordre de l'Honorable Ministre des Travaux Publics, pour une somme "éga. à cinq pour cent" du total de la soumission. Ce cheque sera restitué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de ce faire, ou s'il ne le remplit pas intégralement. Si la soumission n'est pas acceptée le cheque sera remis au soumissionnaire. Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Par ordre, A. GOBEL, Secrétaire. Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 12 Mars 1886

### REGLEMENT No. 593

exige que les rôles d'Impôt pour l'année 1885 soient déposés le 1er mai, 1886. A partir de cette date, on devra recourir à des mesures rigoureuses.

T. W. THOMSON, Percepteur de la Cité.

### Ameublement de Chambre à Coucher

AVEC **DESSUS EN MARBRE \$30 SEULEMENT**

Aimable lecteur considérez les avantages d'acheter vos

## MEUBLES

AUX ENTREPOTS DE VARIÉTÉ 532 ET 534 RUE SUSSEX

## JOSEPH BOYDEN

### F U I L L E T O N

### MONSIEUR LECOQ

### L'HONNEUR DU NOM

Le premier dimanche du mois d'août 1815, à dix heures précise, —comme tous les dimanches, —le sacristain de la paroisse de Sairmeuse sonna les trois coups qui annoncent aux fidèles que le prêtre monte à l'autel pour la grande messe.

L'église était plus d'à moitié pleine, et de tous côtés arrivaient en se hâtant des groupes de paysans et de paysannes.

Les femmes étaient en grande toilette, avec leurs fichus de cou bien tirés à quatre épingles, leurs jupes à larges rayures et leurs grandes coiffes blanches. Seulement, économes autant que coquettes, elles allaient les pieds nus, tenant à la main leurs souliers, que respectueusement elles chausaient avant d'entrer dans la maison de Dieu.

Les hommes, eux, n'entraient guère. Presque tous restaient à causer, assis sous le porche ou debout sur la place de l'Eglise, à l'ombre des ormes séculaires.

Telle est la mode au hameau de Sairmeuse. Les deux heures que les femmes consacrent à la prière, les hommes les emploient à se commaniquer les nouvelles, à discuter l'apparence ou le rendement des récoltes, enfin à ébaucher des marchés qui se terminent le verre à la main dans la grande salle de l'auberge du Bœuf couronné.

Pour les cultivateurs, à une lieue à la ronde, la messe du dimanche n'est guère qu'un prétexte de réunion, une sorte de bourse hebdomadaire. Tous les curés qui se sont succédé à Sairmeuse, ont essayé de dissoudre ou du moins de transporter sur un autre point cette foire scandaleuse ; leurs efforts se sont brisés contre l'obstination campagnarde.

Il n'ont obtenu qu'une concession : un moment où sonne l'élévation, les voix se taisent, les fronts se découvrent, et nombre de paysans même plient le genou en se signant. C'est l'affaire d'une minute, et les conversations aussitôt reprennent de plus belle.

Mais ce dimanche d'août, la place n'avait pas son animation accoutumée. Nul bruit ne s'élevait des groupes, pas un juron, pas un rire. L'apréintérité faisait trêve. On n'eût pas surpris entre vendeurs et acheteurs une seule de ces interminables discussions campagnardes, que ponctuent toutes sortes de serments, ma foi de Dieu ! des que le diable me brûle !

On ne causait pas, on chuchotait. Une larme tristesse se liait sur le visage, la circonspection pinçait les lèvres, les bouches mystérieusement s'approchaient des oreilles, l'inquiétude était dans tous les yeux. On sentait un malheur dans l'air.

C'est qu'il n'y avait pas encore un mois que Louis XVIII avait été, pour la seconde fois, installé aux Tuileries par la coalition triomphante.

La terre n'avait pas eu le temps de boire les flots de sang répandus à Waterloo ; douze cent mille soldats étrangers foulaient le sol de la patrie ; le général prussien Murfing était gouverneur de Paris.

Et les gens de Sairmeuse s'indignaient et tremblaient. Ce roi, que ramenaient les alliés, ne les épouvantait guère moins que les alliés eux-mêmes. Dans leur pensée, ce grand nom de Bourbon qu'il portait ne pouvait signifier que dîme, droits féodaux, corvées, oppression de la noblesse...

Il signifiait surtout ruine, car il n'était pas un d'entre eux qui n'eût acquis quelques lopins de biens nationaux, et au assurait que toutes les terres allaient être rendues aux anciens propriétaires émigrés.

Aussi, est-ce avec une curiosité fiévreuse qu'on entourait et qu'on écoutait un tout jeune homme, revenu de l'armée depuis deux jours. Il racontait, avec des larmes de rage dans les yeux, les honneurs et les misères de l'invasion.

Il disait le pillage de Versailles, les évacuations d'Orléans, et comment d'impitoyables réquisitions dépouillaient de tout les pauvres gens des campagnes. —Et ils ne s'en iront pas, répliquait-il, ces étrangers maudits auxquels nous ont livrés des traités, ils ne s'en iront pas tant qu'ils sentiront en France un écu et une bouteille de vin !

Il disait cela, et de son poing crispé il menaçait le drapeau arboré au haut du clocher, un drapeau blanc qui cliquetait à la brise.

Sa généreuse colère gagnait ses auditeurs, et l'attention qu'on lui accordait n'était pas près de se lasser, quand il fut interrompu par le galop d'un cheval sonnant sur le pavé de l'unique rue de Sairmeuse.

Un frisson agita les groupes. La même crainte serrait tous les cœurs. Quel diable de cavalier ne serait pas quelque officier Anxéte de Prusse ?... Il annonçait l'arrivée de son régiment et exigeait impérieusement de l'argent, des vêtements et des vivres pour ses soldats...

Mais l'anxiété dura peu. Le cavalier qui apparut au bout de la place, était un homme du pays, vêtu d'une méchante blouse de toile bleue. Il bâtonnait à tour de bras un petit bidet maigre et nerveux, qui, tout couvert d'écume, faisait encore feu des quatre fers.

—Et l'écume ! c'est le père Chupin ! murmura un des paysans avec un soupir de soulagement. —Même, observa un autre, il paraît terriblement pressé. —C'est que sans doute le vieux coquin a volé quelque part le cheval qu'il monte.

Cette dernière réflexion disait la réputation de l'homme. Le père Chupin, en effet, était un de ces terribles pillards qui sont l'effroi et le fléau des campagnes. Il s'intitulait journalier, mais la vérité est qu'il avait le travail en horreur et passait toutes journées au cabaret. La maraude seule le faisait vivre ainsi que sa femme et ses fils, deux redoutables garnements qui avaient trouvé le secret d'échapper à toutes les conscriptions. Il ne se consumait rien dans cette famille qui ne fut volé. Blé, vin, bois, fruits, tout était pris sur la propriété d'autrui. La chasse et la pêche partout, en tout, avec des engins prohibés, fournissaient l'argent comptant.

Tout le monde savait cela, à Sairmeuse, et cependant, lorsque, de temps à autre, le père Chupin était poursuivi, il ne se trouvait jamais de témoins pour déposer contre lui.

(A continuer)